

Mise à jour: 28/07/2010 20:38
Ines Pérée Inat Tendu

Pièce aussi touchante qu'exigeante

Denise Martel

Quête de liberté sans compromis, besoin d'affirmation anticonformiste ou flash-back tumultueux au moment de passer de vie à trépas? Autant de possibilités rendues avec émotion et intensité à travers la poésie unique de Réjean Ducharme dans Ines Pérée Inat Tendu.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la décision du Théâtre des Fonds de Tiroirs de présenter Ines Pérée Inat Tendu au Studio d'essai de la Coopérative Méduse jusqu'au 14 août est extrêmement audacieuse. On est loin, mais alors là très très loin d'une quelconque forme de théâtre d'été.

Le texte de Ducharme est très exigeant pour les spectateurs qui doivent être très attentifs pour en saisir la poésie et la portée, mais plus encore pour les acteurs qui doivent, d'une part, le mémoriser, ce qui n'a rien d'évident au sens littéraire du terme, et surtout le rendre de façon crédible et éclatée.

Ines Pérée (Catherine Larochelle) et Inat Tendu (Steve Gagnon) sont deux jeunes en cavale, animés par une soif de liberté et d'anti-conformisme à toute épreuve, doublée d'un besoin d'amour sans compromis. Deux jeunes qui cherchent leur place dans le monde fou dans lequel nous vivons.

Ils croiseront une galerie de personnages éclatés sortis tout droit de l'univers fantasmagorique de Réjean Ducharme mais inspirés, sans contredit, par la réalité du monde actuel. Mais s'agit-il d'une véritable quête ou de ces souvenirs qui se bousculent, paraît-il, dans les instants qui précèdent la mort? On peut se poser la question.

Après un accueil original – on vous laisse la surprise – le spectateur est quelque peu décontenancé par les situations saugrenues imaginées par l'auteur, mais au bout de quelques scènes, on finit par s'y faire et être plutôt happé par la poésie et l'émotion qui se dégage de la quête des deux jeunes, rendus de très belle façon par Steve Gagnon et Catherine Larochelle qui interprète un personnage hyperactif, exalté avec une rare intensité.

Finale touchante

La finale est particulièrement touchante. La pièce est un peu longue, mais la mise en scène de Frédéric Dubois est assez rythmée et exploite à fond l'imaginaire de Ducharme, tant par la scénographie et les choix musicaux, que par la direction d'acteurs. La distribution, qui compte également sur les talents de France LaRochelle, Véronique Côté, Edith Patenaude, Sylvio Arriola et Jonathan Gagnon, est impeccable.

Par ailleurs, comme la pièce débute à 19 h et se termine vers 21 h 20, les spectateurs ont juste le temps de se rendre sous les bretelles de l'autoroute Dufferin pour voir Les chemins invisibles : les sillons, le spectacle gratuit du Cirque du Soleil. Pourquoi ne pas faire un deux dans un?



Steve Gagnon et Catherine Larochelle composent un duo crédible et intense dans « Ines Pérée Inat Tendu », présentée au Studio d'essai du Complexe Méduse, du mardi au samedi, à 19 h, jusqu'au 14 août.
© Courtoisie